

tard, maman, si elle savait ce qui est arrivé, serait bien heureuse de vous remercier ! La pauvre femme !... En aura-t-elle une peur, quand elle apprendra... J'ai envie de ne rien dire...

Puis se reprenant :

—Mais si, je lui dirai... Je lui dis tout.

Jean Mornas entendait ainsi, dans cette froide nuit, chanter comme un refrain de printemps. La voix d'enfant de la jeune fille le surprenait et lui plaisait. Il eût voulu que la nuit durât toujours et que cette promenade durât autant que la nuit.

Ils avaient, par une rue grimpante, monté vers Montmartre lentement et, après quelques pas faits dans une autre rue transversale, la jeune fille s'était arrêtée en disant :

—C'est là !

Machinalement, Mornas regardait le nom de la rue gravé sur la plaque bleue : *rue Audran*.

Une ruelle de quelques pas donnant sur la rue des Abbesses, avec des maisons d'ouvriers, des blanchisseries de pauvres, entre de hauts logis de petits bourgeois.

Au seuil d'une maison basse, la jeune fille tendit la main à Jean :

—Encore merci, dit-elle, et de tout mon cœur.

La lumière du gaz voisin colorait cette fine tête, tout à l'heure blêmie.

—Je ne vous verrai plus, mademoiselle, dit-il, mais j'ai été bien heureux d'avoir pu...

Elle l'interrompit.

—Et pourquoi ne me verriez-vous plus ? Maman voudra certainement vous connaître...

—Votre mère ?... Je ne sais pas même son nom.

—Mme Lorin !

—Et vous, mademoiselle, vous ?

—Moi ?

Elle souriait un peu.

—Mais, moi, je m'appelle comme elle, moi.

—Je sais bien, dit Jean Mornas en hésitant un moment...

Mais... votre petit nom...

Elle hésita aussi, comme lui, puis avec cette franchise gaie de tout à l'heure :

—Oh ! j'ai un nom que je n'aime pas beaucoup. Lucie !

—Il est très joli !

—Vous trouvez ? Moi, non... Au revoir !

Elle avait sonné, et la petite porte s'ouvrait sur le corridor éteint et l'escalier noir.

Jean Mornas vit Lucie disparaître et, la porte refermée lourdement, il resta un moment là, debout, pensif, puis, regardant encore cette rue Audran qu'il ignorait tout à l'heure, il redescendit vers la ville, et rentra, songeur, chez lui—de l'autre côté de Paris—se demandant où la crédulité va se nicher, et revoyant sous la lumière du bec de gaz, dans l'ombre, cette jolie fille blonde dont la nuque fine et frêle semblait plus blanche, penchée sur la petite médaille qui brillait.

Il essayait à présent de railler lui-même l'espèce d'émotion qu'il avait ressentie tout à l'heure auprès de cette enfant qui, simplement, honnêtement, le laissait, reconnaissant, venir avec elle à travers les rues jusqu'à sa maison, et il ricanaît, gouaillieur, en répétant tout haut dans sa chambre vide.

—Le porte-bonheur de ma mère !... La médaille de ma première communion ! Il y aurait donc encore, dans le terrain parisien, des fossiles de ce genre-là !... Allons donc ! Une farceuse, Mlle Lucie, qui m'a joué les rosières... Tu es encore naïf, mon pauvre Jean, toi qui te vantes de ne croire à rien ! Peut-être ne vaut-elle pas mieux, avec sa petite médaille et son air de vierge, que les chenapans qui la prenaient au poignet. Et pourtant !...

Il s'endormit en revoyant toujours le bon sourire confiant de Lucie Lorin et la nuque blanche sous les petits frisons d'or.

Jean Mornas, lorsqu'il avait rencontré Lucie, habitait, rue Racine, une chambre d'étudiant familiale et battait le pavé à la recherche de ce qu'il appelait l'*occasion*. S'il réussissait (à

quoi ? peu lui importait :) il rendrait bien fiers, là-bas, dans leur petite ferme entourée d'oliviers gris, aux environs de Nice, les braves gens qui s'étaient, pour l'élever, saignés aux quatre veines et disaient maintenant tout glorieux : " Le petit est docteur médecin à Paris ! " D'humbles bourgeois à demi payans, rêvant pour leur enfant un autre champ de manœuvre que la banlieue monotone et l'horizon dans lequel ils avaient végété contents de leur sort, sans ambition pour eux-mêmes, mais gonflés d'espoir pour ce fils unique, lauréat du lycée. " Et éloquent, ah ! le matin !... Eloquent à être avocat, député, ministre, tout !... "

Oui, et Mornas le savait bien. Eloquent de cette âpre éloquence qui, dans les réunions publiques, ne fait pas seulement trembler les vitres mais donne des frissons aux appétits, des doutes aux consciences. Un journal de la rive gauche avait défini Mornas : " Une voix de cuivre dans un corps de fer ". Des muscles vigoureux au service d'une ténacité formidable. La flamme de la jeunesse dans les prunelles, mais le cœur vide et comme déjà lassé de battre, et toutes ses audaces mêmes paralysées par une sorte de dégoût de toutes choses, un ennui haineux, l'ennui de la médiocrité à laquelle il se sentait voué, pauvre et fils de pauvres, ne redoutant qu'une lèpre et qu'un mal : la misère.

Il lui prenait parfois, il lui prenait souvent des idées folles de quitter sa chambre froide, son logis carrelé, les couloirs où il entendait avec colère, derrière les portes minces, des rires juvéniles, et d'aller demander des nuits sans cauchemars et des jours sans envie au soleil de la banlieue de Nice, là-bas, sur la route de Villefranche, dans le petit jardin où sa mère ourlait quelque linge à côté de son père lisant un journal, sous le grand figuier où nichaient les pintades.

Mais, retourner au pays comme un soldat battu, aller s'enterrer dans un trou de province et y finir en posant des moxas à des paysans, comme un apothicaire ! Quitter Paris, cet océan, pour une mare ! Jean Mornas se raidissait contre ces velléités d'abdication et de faiblesse, et, relevant alors son front têtu, il regardait, dans son miroir tacheté de squames comme une peau malade sa figure énergique et mâle, puis hardiment.

—Allons donc ! Non, je ne suis pas bâti pour les bourgades ! Il ne faut Paris, et j'aurai Paris ! Qu'est-ce qui me manque ? L'occasion. Tout homme a son heure.

## II.

Jean Mornas maintenant, et depuis sa rencontre avec Lucie avait une raison nouvelle pour ne pas retourner s'enfour dans la banlieue de Nice. Cette jeune fille, en supposant qu'il eût accepté de végéter en province, eût suffi pour le retenir à Paris. Il avait repris bien des fois, curieusement d'abord, machinalement ensuite, le chemin de la rue Audran, et, lui qui n'avait jamais " sacrifié au sentiment ", comme il disait avec son éternelle ironie, peu à peu il s'attachait avec une violence étrange à cette jeune fille qui, elle aussi, l'aimait, toute prise d'une touchante admiration pour cet homme supérieur à elle.

Oui, la curiosité seule avait tout d'abord attiré Jean, ou peut-être un besoin instinctif de roman, inévitable chez un homme de vingt huit ans, même chez un " homme fort " comme Mornas prétendait l'être. Et Jean avait ainsi, peu à peu, retrouvant facilement l'humble rue où il l'avait conduite, revu la jeune fille qui l'avait présenté à sa mère, une pauvre brave femme tout heureuse de remercier celui dont Lucie lui avait tant parlé. " Le sauveur de ma pauvre petite !... "

—Oh ! le sauveur !... répondait Mornas. Je me suis trouvé là, par hasard.

—Par hasard ! par hasard ! Il n'y a pas de hasard, monsieur. Et, — moquez-vous de moi, — j'ai été allumer un cierge, beau coup pour ma petite, un peu pour vous, à Saint-Pierre de Montmartre !

" Moquez-vous de moi ! " Eh bien ! non, il ne se moquait pas d'elle, cet incrédule ! Il trouvait à ces naïvetés un certain charme bizarre. D'ailleurs, pour lui, la foi ou la superstition